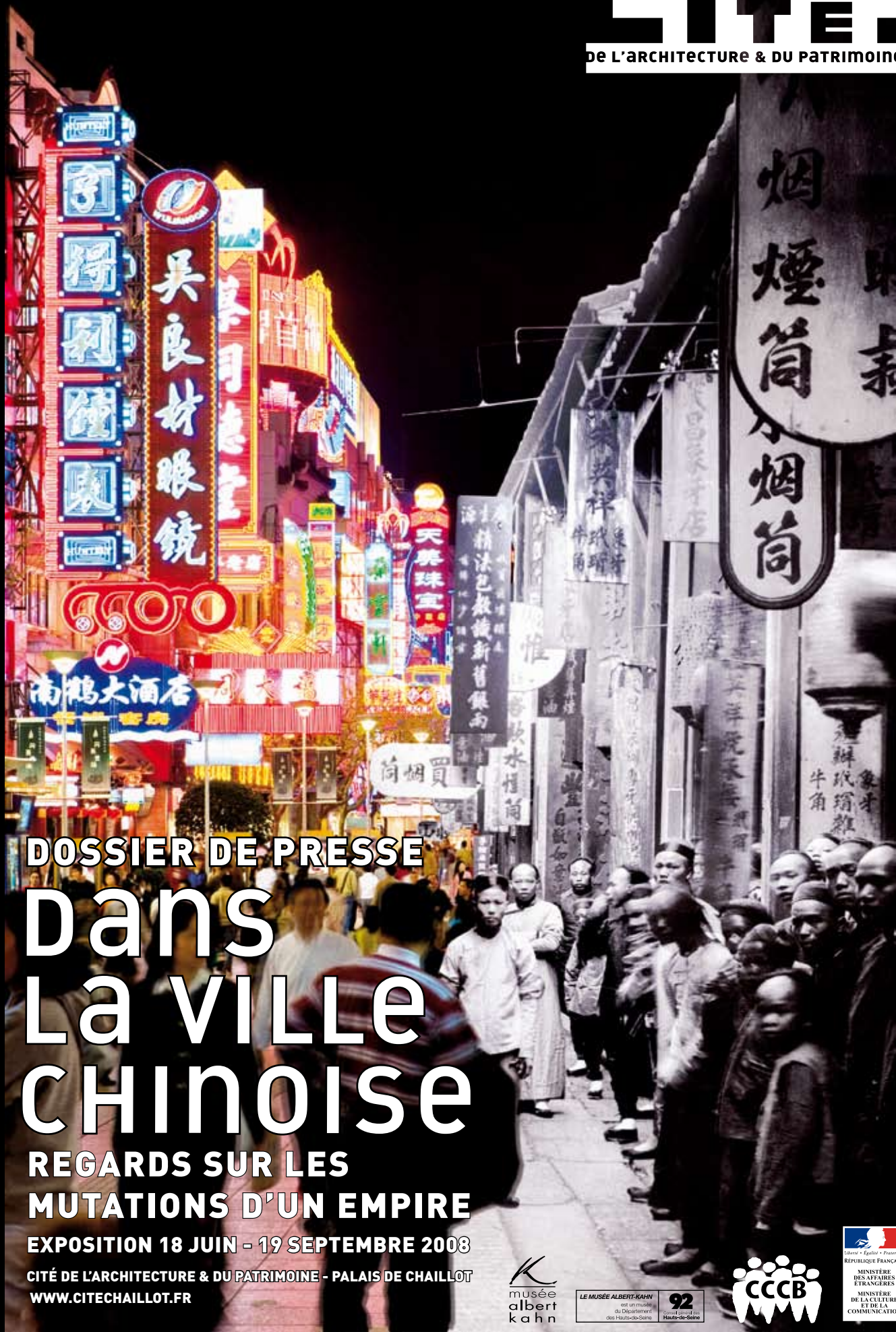


CITÉ

DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE



DOSSIER DE PRESSE
**Dans
La VILLE
CHINOISE**

REGARDS SUR LES
MUTATIONS D'UN EMPIRE

EXPOSITION 18 JUN - 19 SEPTEMBRE 2008

CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE - PALAIS DE CHAILLOT
WWW.CITECHAILLOT.FR


musée
albert
kahn

LE MUSÉE ALBERT-KAHN
est un musée
du Département
des Hauts-de-Seine
92
Cité de l'Architecture
& du Patrimoine


CCCB


République Française
MINISTÈRE
DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES
MINISTÈRE
DE LA CULTURE
ET DE LA
COMMUNICATION

DOSSIER DE PRESSE

Dans La VILLE CHINOISE

REGARDS SUR LES MUTATIONS D'UN EMPIRE EXPOSITION 18 JUIN - 19 SEPTEMBRE

Galleries d'expositions temporaires
Exposition coproduite par la Cité et le CCCB

POSITIONS PORTRAIT D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ARCHITECTES CHINOIS EXPOSITION 18 JUIN - 7 SEPTEMBRE

Galleries d'actualité – niveau 1

Cité de l'architecture & du patrimoine
Palais de Chaillot
1 place du Trocadéro, 75116 Paris

Renseignements 01 58 51 52 00
www.citechailot.fr

Contacts Presse

Cité de l'architecture & du patrimoine
Agostina Pinon
Tél. 01 58 51 52 85 / 06 03 59 55 26
apinon@citechailot.fr

Opus 64

Valérie Samuel et Arnaud Pain
Tél. 01 40 26 77 94
a.pain@opus64.com

L'exposition « Dans la ville chinoise, regards sur les mutations d'un empire » est naturellement marquée par l'enthousiasme et les inquiétudes qui ont entouré l'approche des jeux Olympiques de Pékin dans l'ensemble du pays, et notamment dans les villes où a régné une effervescence constructive sans précédent par son importance et sa rapidité dans l'histoire moderne de l'humanité.

Le 12 mai 2008, un puissant séisme de magnitude 8 a ravagé le centre de la région du Sichuan, à proximité de Chengdu, suivi de plusieurs répliques intenses. La fragilité et la vulnérabilité de la Chine sont, avec sa grandeur et sa beauté, au cœur de l'exposition.

Les conséquences humaines, sociales, économiques et culturelles d'une telle catastrophe, et la menace qu'elle continue de faire peser sur les vallées des grands fleuves, deviennent inévitablement la toile de fond de notre pensée.

Pour tous les auteurs et les acteurs de l'exposition, la dynamique portée par les Jeux de Pékin cède la place à la tristesse et au souhait d'être plus proche de nos amis, là-bas.

Dans la ville chinoise

« Dans la ville chinoise » : le propos ne manque pas d'ambition, exposer des villes chinoises, qui sont soumises à de tels rythmes depuis une à deux décennies qu'on ne sait quoi privilégier, l'appréhension, la jubilation devant la capacité de transformation, la qualité des innovations, la désolation devant l'ampleur des destructions, des pollutions... Notre ambition est là comparable à celle de l'affûteur. Elle porte sur l'exercice du regard : donner à voir, à lire et entendre des points de vue pluriels, participer à ce lent décryptage des choses et aux descriptions de situations contradictoires s'il en est, pour dégager questionnements et analyses. Car de cela, nous sommes convaincus, comme tous ceux que nous avons amenés vers la Chine, nous partageons au-delà des frontières des interrogations communes : comment réfléchir à la ville des habitants d'aujourd'hui et des décennies à venir, quelle capacité pour l'architecture à faire vivre le patrimoine d'hier et celui dont on sera fier demain, et pour ce faire, quels outils, quelles pratiques, quelles expériences mettre en partage, au regard de métropoles de plus en plus densément habitées ? L'urbanité des relations ne commence-t-elle pas, en chinois, par l'idéogramme qui assemble le chiffre « deux » (le pluriel), au caractère « homme » ?

Évoquer la pluralité des éclairages et des impressions, c'est bien sûr convoquer le cinéma et la photographie. À ce titre nous sommes particulièrement heureux de partager cette aventure avec le Centre de culture contemporaine de Barcelone, familier des sujets transversaux et des multimédias, avec lequel nous exprimons ensemble cette volonté de dépasser les frontières de l'Europe et d'associer les talents.

Pour la première fois en Europe des objets remarquables venus de Chine – maquette conçue sur 100 mètres carrés de la ville de Pékin de la fin du XX^e siècle, maquettes anciennes de l'architecture traditionnelle de bois, estampage historique de la stèle de Suzhou alors appelée Pingjiang – sont mis en lumière aux côtés d'œuvres conservées dans nos musées, jouxtant les maquettes d'ambitieux projets contemporains.

Présenter ces images, maquettes et films de Chine ne pouvait se faire sans la Chine et c'est là le fruit d'un travail de longue haleine, réalisé sous la conduite de Frédéric Edelmann, commissaire général de l'exposition, avec le concours de Françoise Ged, responsable de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine créé en 1997. Puissent ces preuves d'amitié et de confiance de toutes les personnalités rencontrées, créateurs, professionnels et institutions chinoises, partenaires privilégiés comme l'Université Tongji et prêteurs d'aujourd'hui, nous permettre d'aller plus avant dans nos mutuels besoins de partage et de connaissances.

François de Mazières
Président de la Cité de l'architecture & du patrimoine

La grande transformation

Un jour, économistes et historiens seront en mesure d'expliquer la transformation brutale que connaît aujourd'hui la Chine, un pays où presque tout, si l'on n'y prête pas plus d'attention, semble ne dater que de dix ans au plus. Il existe actuellement des divergences entre ceux qui voient le processus chinois comme une répétition à grande échelle d'autres processus qui ont eu lieu par le passé dans les processus de formation du capitalisme, et ceux qui pensent qu'un modèle différent pourrait être en train de couler, dont le déploiement obéit à des lois que l'on ne connaît pas encore parfaitement. Mais personne n'ose se prononcer sur le destin de ce modèle qui a changé la physionomie du pays en quinze ans, en appliquant le principe de la destruction créative à un rythme vertigineux, qui dépasse largement les prévisions les plus visionnaires de Marx.

Au commencement est la démographie. Un milliard trois cents millions de personnes sont une force incommensurable, et en particulier s'ils sont prêts à tout, formés dans une culture séculaire de soumission et de respect de la hiérarchie. Des centaines de millions de personnes ont déjà abandonné les campagnes à la recherche d'un travail en ville, provoquant des phénomènes de migration intérieure sans précédent. Et il reste encore des millions de personnes converties en armée de réserve, qui lorsqu'elles changent de lieu de résidence deviennent des migrants dans leur propre pays, disposées à se déplacer n'importe où pour trouver du travail. Soumis à une terrible pression politique, économique et sociale, le paysage des villes est en train de changer à une vitesse prodigieuse. Tout ce qui est ancien tombe sous les coups des bulldozers et des excavatrices.

Les villes de Chine sont méconnaissables pour qui les a vues il y a quinze ou vingt ans. Tandis que la transformation imparable se poursuit, il nous a paru intéressant d'arrêter le regard sur la culture urbaine chinoise. De fouiller dans les racines culturelles et historiques de la ville chinoise comme base d'une archéologie de la ville actuelle. Et de montrer la ville chinoise actuelle pour mieux comprendre le niveau de la grande rupture qui est en train de s'opérer, tout en signalant en même temps les lignes de continuité ténues entre l'une et l'autre. Il s'agit par conséquent de reprendre quelques mythes de la culture urbaine chinoise, en tentant de voir comment ils se projettent vers le futur. De Chongqing (la plus grande ville de Chine), où l'on se sent sur une autre planète, jusqu'à Pékin, qui porte les signes et les marques du pouvoir, en passant par Shanghai, qui sent encore la ville bourgeoise, des échantillons prélevés dans le monde urbain chinois nous permettront de rapprocher le visiteur de cette puissance qui émerge apparemment sans limites, qui fascine et qui inquiète le monde occidental.

La vocation urbaine des deux institutions qui organisent cette exposition – la Cité de l'architecture et du patrimoine et le Centre de culture contemporaine de Barcelone – justifie pleinement ce pari conjoint. La Chine est aujourd'hui encore une grande inconnue en Occident, d'où elle est considérée avec des préjugés, favorables et défavorables, qui n'en facilitent pas la compréhension. La fascination que suscite la Chine dans des secteurs du monde de l'entreprise donne à penser que leur rejet de l'Union soviétique n'était pas dû au fait qu'elle était communiste, mais qu'elle était inefficace en matière d'exploitation des travailleurs. Les dirigeants politiques occidentaux la contemplant à la fois avec crainte et hésitation. Quoi qu'il en soit, les discours changent selon que l'accent est mis sur les données macroéconomiques, sur le traitement réservé aux citoyens ou sur les prétentions de grande puissance néo-impériale. Face à tant de confusion, l'exposition prétend seulement présenter une série d'icônes et de références du passé et des réalités du présent. Un grain de sable pour que le citoyen européen commence à pénétrer ce phénomène particulier qu'est la grande transformation urbaine de la Chine.

Josep Ramoneda

Directeur du Centre de culture contemporaine de Barcelone (CCCB)

La fascination de la grande échelle

Mégapoles, métropoles, villes satellites, villes à thèmes, *gated communities* « éco-cités », *lilong, hutong*... En matière de ville, le pluriel s'impose. D'où cette multiplicité de « Regards sur les mutations d'un empire » offerts par l'exposition « Dans la ville chinoise » conçue par Frédéric Edelmann.

Le cadre est large. Extra large. Exposer la ville contemporaine implique de s'immerger dans l'immensité du paysage chinois et de son histoire. Sans a priori aucun, loin des sentiers rebattus et des images toutes faites sur la modernisation de la Chine, l'exposition tisse subtilement les liens entre la culture chinoise et la ville du présent. Très hiérarchisée jadis, hyper mondialisée aujourd'hui. Arrêtons-nous alors une seconde sur le mot *chengshi*, la ville en chinois, synthèse de deux mots, *cheng*, le rempart, *shi*, le marché. S'il n'y a guère plus de remparts, on ne compte plus, en revanche, les centres commerciaux...

Les cinq portraits de ville, films tournés spécialement pour l'exposition par de jeunes réalisateurs chinois sous la direction de Jia Zhangke, l'auteur de *Still Life*, attestent tous ces bouleversements qui en fascinent plus d'un.

Oui, dans un pays où la ruralité est encore très présente, la ville chinoise est en profonde mutation. Elle explose autant qu'elle se recompose. La densité est au cœur de cette grande aventure urbaine. Et la mobilité est une question majeure à intégrer dans le paysage contemporain.

Le passage du vélo à la voiture a aussi contribué au changement de la physionomie de la ville. D'où la prolifération des autoroutes urbaines créant une nouvelle nappe, à 7 mètres de haut, lieu de tous les embouteillages, comme de tous les travellings sur la ville.

Croissance économique et urbanisation croissante vont de pair. En cinquante ans, la transformation de la Chine se mesure à l'aune de la démographie urbaine. Déjà en 2003, plus de 40% de la population chinoise (soit 523,7 millions d'habitants) vit en ville, contre seulement 13,6% en 1954. Et la Chine compte aujourd'hui 37 métropoles de plus de 1 million d'habitants, ainsi que plusieurs mégapoles dont Shanghai, ville champignon de plus de 15 millions d'habitants, Pékin grande comme l'Île-de-France, ou la municipalité de Chongqing, mégapole de taille équivalente au territoire du Benelux.

Fait unique au monde, on note le processus d'une certaine « muséification » de cette grande mutation tous azimuts. Fière de son développement, chaque grande ville s'est dotée, en effet, de son « musée de l'Urbanisme », sans nostalgie aucune (on n'y parle guère de la destruction des vieux quartiers), la tête tournée complètement vers le futur.

À Shanghai, par exemple, le bâtiment trône au côté de l'hôtel de ville, dans un effet de contrepoint de l'Opéra, et face au musée des Beaux-Arts. Faut-il y voir un signe de l'urbanisme comme l'un des beaux-arts ? Or, la notion d'« urbanisme » est un terme nouveau pour l'Empire du Milieu, il n'émerge qu'en 1930 à propos d'un prémonitoire « Grand Shanghai ». S'interroger sur l'ampleur de ces phénomènes urbains, comme sur les nouvelles typologies de quartiers et autres morceaux de ville, c'est l'enjeu de cette exposition, la première jamais consacrée à la ville chinoise.

On se souvient de Rem Koolhaas qui, avec ses têtes chercheuses de Harvard, s'était penché, en pionnier, sur l'essor du delta de la rivière des Perles. Et l'on peut noter l'intérêt soutenu que des écoles d'architecture françaises (notamment le trio Nantes, Malaquais, Versailles) portent au laboratoire de la ville chinoise. Les jeux Olympiques de Pékin 2008, avec leurs icônes importées et autres bâtiments majeurs, et bientôt l'Exposition universelle de Shanghai de 2010, tous deux facteurs d'accélération de la transformation de la ville, ne vont pas calmer l'appétit pour cette substance urbaine.

Francis Rambert
Directeur de l'Institut français d'architecture

Villes d'ombre, villes de lumière

Dans la ville, en Chine, chacun, qu'il soit chinois ou étranger, travailleur, homme d'affaires ou touriste, voit et comprend ce qui lui plaît, ce qui l'arrange. La Chine, et plus encore ses mégapoles, livrent autant de visages qu'il y a d'ombres et de lumières dans nos propres imaginaires – les sinologues parlent à propos de la culture chinoise de *yin* et de *yang*, deux faces complémentaires d'une même réalité.

La force de la propagande chinoise, telle qu'elle a commencé à se développer avec Mao Zedong, est en effet d'avoir inculqué une vision de la Chine à la fois soumise, craintive et déformée. Aujourd'hui on peut enfin l'approcher, l'analyser, la regarder, même si c'est avec quelques difficultés (et d'abord celle de la langue). Et on peut aussi apprécier, avec le plaisir ambigu de la découverte, cette Chine qui vient de nous dépasser quand on se croyait encore en tête, dans l'ombre protectrice de l'Europe ou des États-Unis.

On peut donc la voir telle qu'elle est. Nous ne tenterons pas ici de répondre aux immenses questions qu'elle se pose à elle-même, en même temps qu'à nous : l'écologie, l'eau, l'énergie, la nourriture, la démographie, le climat... Ces questions se trouveront posées, simplement, à travers ce que nous avons vu, entendu, échangé.

La donne olympique et le renouveau de la question du Tibet ont modifié la lecture possible de cette exposition, en réveillant des peurs et des méfiances que la nécessaire résolution des problèmes mondiaux à venir devrait rendre assez stériles. Ce qui importe pour l'Occidental, c'est de mieux voir pour mieux comprendre, éventuellement mieux réagir. Ce qui importe pour la Chine, au-delà de la rhétorique, c'est d'accepter d'être regardée et interrogée pour ce qu'elle est, non en fonction d'une image qu'elle s'efforce de maintenir.

N'apparaît ici que la Chine des villes, et encore une infime partie de celle-ci, dont le sort est lié à une culture infiniment plus ancienne, toujours présente lorsqu'il s'agit de textes et d'écriture, mais presque détruite lorsqu'il s'agit de la forme et de la pérennité urbaines. Comment un tel phénomène de destruction a-t-il pu se mettre en place ? Était-ce inévitable ? Quelles peuvent en être les conséquences à terme ? À chacun finalement de trouver ses réponses à ce catalogue de questions.

Frédéric Edelmann
Commissaire

DANS LA VILLE CHINOISE

« FERME LES YEUX ET LE NOIR DES CARACTÈRES VA FAIRE APPARAÎTRE LES LUMIÈRES DE LA VILLE »

Peter Handke (1986, *Le Chinois de la douleur*)



En août ont lieu à Pékin les jeux Olympiques 2008, suivis en 2010 par l'Exposition universelle de Shanghai. Ces deux villes ont fait l'objet d'une métamorphose architecturale et urbaine sans précédent dans l'histoire du monde par son ampleur et sa rapidité. Un mouvement qui a touché toute la Chine et a profondément modifié la vie de centaines de millions d'habitants. C'est à cette Chine urbaine que la Cité de l'architecture & du patrimoine consacre l'exposition *Dans la ville chinoise : regard sur les mutations d'un empire*. Première de son espèce, elle a l'ambition de donner les clefs de compréhension d'un phénomène souvent occulté par une vision touristique, une forme d'inquiétude économique, une forme d'innocence enfin devant les mécanismes à l'œuvre dans l'Empire du Milieu (*Zhongguo*).

C'est une Chine vivante, foisonnante, surprenante qui sera présentée de juin à septembre 2008, sur environ 2 000 m², dans les galeries d'expositions temporaires et dans une des galeries d'actualité de la Cité au palais de Chaillot. La Cité a confié le commissariat de l'exposition à Frédéric Edelman, journaliste au *Monde*, avec le concours de Françoise Ged, responsable de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine (OACC). Frédéric Edelman accompagne depuis dix ans l'Observatoire dans ses recherches sur la ville, l'architecture et le patrimoine, en liaison avec les plus grandes universités du pays. La scénographie a été élaborée par l'architecte catalan Enric Massip.

L'exposition, dont le projet général a été proposé par Frédéric Edelman, s'inspire d'une phrase tirée du *Chinois de la Douleur* de l'écrivain autrichien Peter Handke : « Ferme les yeux et le noir des caractères va faire apparaître les lumières de la ville ». Elle se divise schématiquement en trois ensembles.

Le premier illustre l'histoire de la Chine urbaine et son accélération au XX^e siècle jusqu'à sa métamorphose au cours des dix dernières années.

Le second ensemble permet d'explorer 6 villes, 6 mégapoles, connues, comme Shanghai et Pékin, célèbres, comme Suzhou et Xi'an, ou méconnues, comme la conurbation qui va de Canton à Shenzhen, dans le détroit de la Rivière des Perles. Enfin, la ville de tous les vertiges, Chongqing, près du gigantesque barrage des Trois Gorges.

Un troisième ensemble, intitulé *Positions, portrait d'une nouvelle génération d'architectes chinois* dresse le portrait de la nouvelle génération d'architectes chinois, à travers une quarantaine de réalisations remarquables, produites de 2003 à 2008. Il sera librement accessible au niveau 1 des Galeries d'actualité de la Cité.

Coproduite avec le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone (CCCB), l'exposition présentera plusieurs pièces majeures. Certaines sont prêtées par des institutions chinoises, notamment un plan-relief de l'Institut d'Urbanisme de Pékin, qui n'était jamais sorti de Chine, ainsi que des maquettes de construction prêtées par l'université Tongji de Shanghai ou par l'université de Tianjin. D'autres proviennent de collections françaises publiques, comme les musées Guimet et Cernuschi (Paris), le Musée Départemental Albert Kahn (Boulogne-Billancourt), ou privées (Dautresme, Fava,...). Une grande majorité des photographies permettant d'illustrer le propos de cette épopée urbaine nous vient de photographes chinois et sont des œuvres pour la plupart inconnues du public. Enfin, la collaboration étroite avec le CCCB a permis de donner une dimension cinématographique majeure à l'ensemble. Le cinéaste Jia Zhangke, Lion d'or du festival de Venise en 2006 pour le film *Still life*, a orchestré le travail de quatre de ses confrères sur autant de villes symboliques de la métamorphose contemporaine. Et les équipes du CCCB ont mis au service du projet leur expertise dans le domaine de la prise de vues et du montage audiovisuel.

L'exposition *Dans la ville chinoise, regards sur les mutations d'un empire* sera présentée du 4 novembre 2008 au 22 février 2009 au Centre de Culture Contemporaine de Barcelone (CCCB)

L'exposition *Positions* sera exposée au Collège des architectes de Catalogne (COAC) à compter du 4 novembre 2008.





REGARDS SUR LES MUTATIONS D'UN EMPIRE

OBJETS, DOCUMENTS & ŒUVRES PRÉSENTÉS

L'exposition s'organise autour de la présentation de documents archéologiques (objets, livres, vêtements), d'objets et maquettes récentes, d'images d'archives et de la création contemporaine. Les œuvres anciennes ou contemporaines proviennent de collections publiques ou privées. Elles doivent montrer au sein de quelle culture s'est développé l'univers des villes.

Le travail documentaire, intègre des œuvres graphiques, des images d'archives et des photographies contemporaines, souvent présentées par le biais du multimédia et de l'audiovisuel. Dans cet objectif, le CCCB a réalisé de nombreux montages dont la vocation pédagogique n'exclue pas une dimension esthétique, voire ludique.

Pour la période contemporaine, l'apport spécifique des arts plastiques (photographies) et des films d'auteurs est également une composante majeure de l'exposition. Les photographies sont dans leur très grande majorité réalisées par des photographes chinois, et présentées pour leur valeur documentaire. Jia Zhangke, célèbre réalisateur chinois dont le film, *Still Life* (Sanjia lao ren), portait sur la vie autour du nouveau barrage des Trois Gorges, coordonne la réalisation pour l'exposition de 5 courts-métrages sur 5 des villes présentées dont l'un réalisé par lui-même :

Suzhou - *Cry Me a River*, par Jia Zhangke

Xi'an - *Outside Xi'an (Xi'an, dans la banlieue)*, par Chen Tao

Chongqing - *Wait (Attente)*, par Peng Tao

Canton - *New Year (Nouvel an)*, par Li Hongqi.

Shanghai - *Being and Nothingless (L'être et le Néant)*, par Han Jie.



LE PARCOURS

Le parcours, unifié par la notion de changement (*hua* 化, *bianhua* 变化, *yi* 易) se décompose en une quinzaine d'espaces ou de modules de tailles variables, autonomes, correspondant à autant de chapitres de l'exposition. Les modules thématiques sont liés à un mot ou un concept chinois, d'autres aux villes qui sont présentées à travers l'une de ses caractéristiques majeures.

ATMOSPHERE GÉNÉRALE

L'ambiance générale créée par l'architecte catalan Enric Massip, est sombre et sobre. La structuration de chaque salle contribue à conduire le public dans une atmosphère forte, qui ne cherche pas pour autant à imiter ou paraphraser l'univers de la Chine. À la signification symbolique des seuils, dans la structure de l'espace chinois, correspondent ici des ruptures du regard. La scénographie par ailleurs différencie chaque module, chaque thème, par un dispositif singulier et original. Le graphisme de l'exposition, réalisé par l'atelier catalan «mm!!, Monica Mestanza» scande aussi le parcours en mettant en avant l'importance des caractères chinois dont la projection annonce et souligne chaque thème.

Les espaces sont indépendants les uns des autres et obéissent chacun à leur chronologie propre. Ils s'articulent autour d'un caractère chinois, voire de deux caractères ou plus, mis en parallèle, en opposition ou en résonance. Ces caractères montreront une vision plurielle dans la permanence ou l'évolution de chaque notion. Par exemple, l'espace sur le territoire, est introduit par les caractères 地, *di* (la terre) et le caractère 人 *ren* (population).

Les espaces thématiques ont chacun une scénographie propre qui s'adapte aux contenus très riches présentés. Certains espaces ont un dispositif spectaculaire et dynamique utilisant divers dispositifs audiovisuels : le jardin, le *Qingming Shanghetu*, l'eau, la destruction.

Les cinq villes présentées sont pensées comme des repères dans l'espace : cinq boîtes à l'intérieur desquelles est projeté un court-métrage d'un cinéaste chinois. Ce parcours urbain se conclue dans l'espace final où est présenté un plan-relief de Pékin, prêté par l'Institut d'urbanisme de la ville et qui n'était jamais sorti du pays.

L'exposition est largement marquée par la transversalité, abordant des thèmes majeurs comme l'écriture, l'histoire de l'art et des sciences, la religion, les problèmes d'hydrologie et d'aménagement, la vie quotidienne, etc., dans la mesure où ils permettent de comprendre les diverses dimensions du patrimoine, de l'architecture, de l'urbanisme.

À la fin de l'exposition, on trouvera une suite de «théâtres» isolés les uns des autres, où le visiteur pourra regarder des documentaires permettant d'approfondir certaines thématiques culturelles ou sociales complémentaires des dimensions urbaines qui forment la trame principale.

LES ESPACES

UN THÈME, UN ESPACE

Chaque espace comprend :

- 1) une définition générale
- 2) des objets et des documents.

PROLOGUE

Les stèles de Suzhou (province du Jiangsu)

Il s'agit de la reproduction de six grandes stèles d'une considérable importance historique, dont les originaux sont présentés dans l'ancien temple de Confucius et dans le Temple Chenghuang de la «Venise de Chine», cité impériale célèbre pour ses jardins et ses canaux. Ces six éléments emblématiques synthétisent la naissance et le développement des villes dans l'ancien empire.

Stèle 1

Carte de Pingjiang, plan de la ville gravé en 1229. Elle a été légèrement retouchée en 1917. Il reste au moins une estampe d'origine aux États-Unis.

Stèle 2

Carte géographique de la Chine gravée en 1247.

Stèle 3

Carte du Ciel, gravée en 1247 (dynastie Song) d'après un relevé de 1193.

Stèle 4

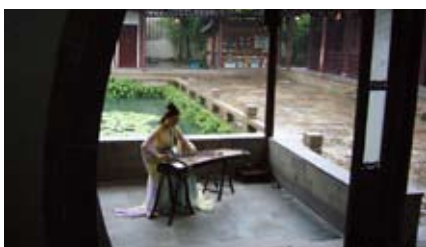
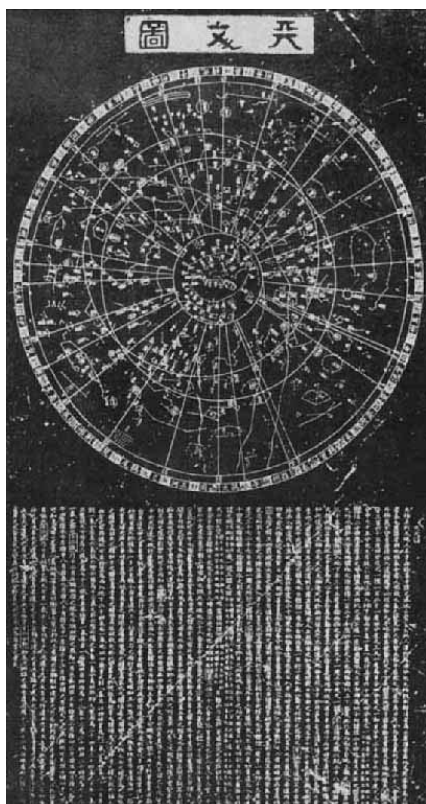
Carte de la généalogie impériale gravée en 1247.

Stèle 5

Carte de Gusu (ancien nom de la ville de Suzhou) gravée en 1783.

Stèle 6

Sens et circulation de l'eau dans les canaux. Il s'agit d'un «document» technique essentiel de l'histoire de l'hydrographie, gravée en 1797.



ESPACE 1

LA CITHARE ET LE CERF-VOLANT

Yuan 园 (jardin)

L'idée est d'extraire les visiteurs de l'atmosphère parisienne et occidentale et de les plonger tout de suite dans une atmosphère chinoise. À cet égard le jardin est un lieu symbolique de la culture chinoise. Le jardin chinois traditionnel de la région du delta du Yangzi, est le jardin du lettré propice à la poésie, à la philosophie, à la rencontre entre amis, à la calligraphie. Aujourd'hui les jardins sont aussi des grands parcs urbains où les habitants exercent de multiples activités sportives : cerfs-volants, danse, tai-chi....

Cette salle est une mise en condition. Elle met en espace les caractéristiques d'un jardin chinois via des jeux de cadrage / ouvertures / claustra / déambulations, et dans quatre fenêtres sous forme de vidéo représentant une musicienne jouant de la cithare dans un jardin chinois ; un parc urbain à Shenzhen où une multitude de promeneurs jouent avec des cerfs-volants («cithare du vent» en chinois) ; la pratique du tai-chi, et de la danse.

Les images s'associent par le son.



ESPACE 2 L'EMPIRE DES SIGNES

Zi 字 (caractère)

Wen 文 (écriture, culture)

Principe général

Ce premier chapitre sur la culture et l'histoire de la ville, est l'explication de l'exergue de Peter Handke (*Le chinois de la douleur*, 1986) « Ferme les yeux et le noir des caractères va faire apparaître les lumières de la ville ».

Elle met en relation l'écriture, (la culture, la calligraphie, la poésie), et l'espace (la ville, la rue, l'architecture, les jardins).

Elle a plusieurs objectifs : montrer l'omniprésence de l'écriture dans l'univers architectural, faire découvrir de façon intuitive les rapports entre la conception de l'espace d'une part et la constitution des textes et des caractères qui les composent ; les mécanismes de mémorisation, qui conditionnent (en partie) la perception de l'espace ; montrer l'écriture et la musique de la langue (sons, tons...); présenter une petite série de caractères (12 à 20) qui sont la clé de chaque salle, et à travers eux l'organisation générale de l'exposition.

Documents et objets

Thème 1

Lien entre la perception de l'espace et de l'écriture

Stèle gravée de Xi'an (Musée Guimet).

Briques funéraires en terre cuite (Musée Cernuschi).

Sceaux (Collection Dautresme).

Machine à écrire (Arts et métiers).

Vidéo n°3 : *Rencontres entre l'espace de l'écriture et l'espace de la ville* (*Encounters between writing space and urban space*).

Thème 2

Caractère dynamique et éphémère de l'écriture

Vidéo n°4 : *L'apprentissage des caractères chinois semble impliquer des zones du cerveau différentes de l'apprentissage de l'alphabet latin* (Learning Chinese characters seems to involve different areas of the brain than those used in learning Latin alphabet).

Vidéo n°5 : *Calligraphie éphémère, parc Beihai* (Pékin) (Ephemeral calligraphy, Beihai Park (Beijing)).

Thème 3

Annonce du plan de l'exposition

Vidéo n°6 : *Pour vous perdre dans l'exposition. Pour vous repérer dans l'exposition* (To get lost in the exhibition. To find your way around the exhibition).



ESPACE 3 SUZHOU 苏州 LE PASSÉ RECOMPOSÉ

Premier des six espaces consacrés aux villes. L'ensemble consacré à Suzhou est aussi, par sa structure, un espace de référence. C'est ici qu'est développée de façon synthétique, mais précise, la spécificité de l'histoire des grandes cités chinoises.

À Suzhou, ville impériale, correspondra en fin de parcours Pékin, ville capitale. Plus que Xi'an, en effet, qui aurait pu être choisie pour le même rôle emblématique, la «Venise de l'Orient» offre une remarquable continuité de données historiques principalement depuis la période Song (X^e-XIII^e siècle) même si l'on peut en chercher l'origine au VI^e siècle avant notre ère lorsqu'elle fut la capitale du royaume de Wu.

Les six grandes stèles du Temple de Confucius, et de Chenghuang, dont des répliques seront présentées dans l'entrée de l'exposition, comme autant d'annonces de l'exposition, sont aussi la déclinaison de plusieurs des problématiques majeures présentées par ailleurs dans l'exposition. Le plan de la ville et de ses canaux, la carte du ciel, l'organisation des courants permettant l'entretien des canaux, enfin l'organisation administrative, trouvent leur écho dans l'espace principalement à travers une série de photographies, se référant à quatre périodes: la Suzhou du XIX^e siècle pratiquement inchangée depuis le XIII^e siècle, celle de la première modernisation qui conduira à une étonnante modification de la stèle du plan en 1917 (dont l'estampage est conservé à la Library of Congress); la Suzhou maoïste durant laquelle les industries envahissent la ville des lettrés, enfin, Suzhou rénovée depuis la fin des années 1990 et la création des deux zones économiques de l'est et de l'ouest.

Documents et objets

Monographie locale (Institut des Hautes études chinoises).

Estampage de la carte de Pingjiang (Université Tongji).

Photographies aériennes, photographies anciennes retraçant l'histoire de la ville.

Vidéo n°7: *Le coq de Nanxun (Zhejiang)*, (The Rooster of Nanxun - Zhejiang).

Vidéo n°8: *Le Temple taoïste de Weidaoguan à Suzhou.*

Vidéo n°9: *Cry Me a River*, film sur Suzhou par Jia Zhangke.



ESPACE 4 QINGMING SHANGHETU

Vidéo n°11 : projection en déroulé sur une structure arrondie du rouleau « Promenade le long de la rivière le jour de la Fête Qingming » (*Qingming shanghetu*). Cette version provient du Musée national du Palais à Taipei. Elle a été réalisée par les peintres de la cour impériale au XVIII^e siècle, sur le modèle de la célèbre peinture de Zhang Zeduan (XII^e siècle).

ESPACE 5 XI'AN 西安 L'INDUSTRIE DE L'ARCHÉOLOGIE

Ancienne capitale sous le nom de Chang'an, l'ancienne Xi'an était restée relativement protégée malgré une croissance très rapide et une industrialisation aussi massive que polluante. La réalité urbaine et architecturale de la ville s'est paradoxalement métamorphosée après le classement par l'Unesco. En moins de 10 ans, la quasi-totalité de la ville à l'intérieur des murailles (reconstruites plutôt que restaurées sur les anciennes fondations) a été détruite. Presque seul survivant le quartier musulman devrait lui aussi être modernisé sous peu. Il ne reste que quelques monuments : la tour de la cloche isolée au centre d'un carrefour, le jardin des stèles (temple de Confucius), la grande et la petite mosquée...

Ayant perdu sa valeur patrimoniale, la mairie de Xi'an lui a substitué, comme valeur économique une série de sites archéologiques majeurs, répartis dans les environs : principalement le tombeau du premier empereur Qin, immense nécropole toujours en cours de fouille mais dont les fameux guerriers sont devenus le moteur d'une industrie touristique volontiers raillée par les artistes contemporains. C'est cette dimension ironique qui est évoquée, faute de pouvoir évoquer d'autres vertus de la ville.

Documents et objets

Monographie locale (Institut des Hautes études chinoises).

Photographies aériennes, photographies anciennes des monuments, l'industrie touristique actuelle.

Vidéo n°10 : *Outside Xi'an* (Xi'an, dans la banlieue), film sur Xi'an par Chen Tao.



ESPACE 6 LA TERRE, LE CIEL ET L'HOMME

Di 地 (terre)

Tian 天 (ciel)

Ren 人 (homme)

Cette salle évoque la notion de terre (*di*) et la façon chinoise d'appréhender, de représenter, de mesurer le territoire, des débuts de l'Empire à la République Populaire actuelle. Elle montre l'évolution de la taille du territoire et fait comprendre la mesure du territoire d'hier à aujourd'hui. La géographie physique et humaine permet enfin de rendre compte des déséquilibres naturels et démographiques du pays.

Documents et objets

Ces notions seront présentées au travers de la réalisation d'un grand livre des cartes chinoises anciennes et récentes de la Terre et ses représentations et de photographies de photographes chinois sur la structuration du territoire d'hier à aujourd'hui, les infrastructures, le poids de l'homme, du travail, et des déplacements de populations...



ESPACE 7 EAU BIENVEILLANTE, EAU MENAÇANTE

Shui 水 (eau)

Cet espace présente l'importance de l'eau dans la civilisation, le quotidien, le territoire et la ville chinoise sous ses deux aspects contradictoires :

L'eau qui, sur les cartes anciennes semble isoler la Chine, l'océan dans lequel se perdent les jonques, l'eau contre laquelle il faut lutter (halage des bateaux sur les fleuves), l'eau dévastatrice des inondations, le manque d'eau et les sécheresses, l'eau polluée... À l'opposé, l'eau comme principe vital, constitutif de l'espace urbain (villes d'eau du sud) du commerce et des relations humaines (les ponts), l'eau comme élément primordial pour le transport, l'eau comme producteur d'énergie.

Ces deux aspects, inévitablement conjugués aux reliefs et à l'immensité du pays façonnent le paysage, organisent sa vie, définissent des enjeux politiques majeurs. L'eau devient alors le moyen d'aménagements territoriaux et d'inventions : les canaux et leurs dérivations, les réseaux d'eau souterrains de la région du Nord-Est (Turfan), les réservoirs d'eau des villes, les barrages, les réseaux de ponts du delta de la Rivière des Perles.

Vidéo n°12 : Le barrage des Trois gorges : réalité et propagande (The Three Gorges Dam: reality and propaganda)

L'espace est construit de façon symétrique : deux murs écrans qui opposent face à face la double nature de l'eau présentant deux films de montage.

Vidéo n°13 : Eau : rive de la mort, rive de la vie (Water: shore of death, shore of life)





ESPACE 8 CHONGQING 重庆 À LA FORCE DES BRAS

Sans doute la ville la plus impressionnante actuellement par sa croissance, son site, et la multiplicité des problèmes qu'elle pose. Ville géographiquement hostile et ingrate Chongqing est l'un des plus grands cœurs économiques de la Chine. Cet espace est organisé autour de la figure du *bangbang*, porteur omniprésent (ils sont 3 à 400 000 dans la ville).

Documents et objets

Monographie locale (Institut des Hautes études chinoises).

Photographies anciennes et photographies aériennes.

Interview du porteur et photographies contemporaines.

Vidéo n° 14: *Wait (Attente)*, film de Peng Tao.

ESPACE 9 FENGSHUI, L'EMPRISE DES TRADITIONS

Fengshui 风水 (vent et eau; géomancie traditionnelle)

L'impact du *fengshui* sur la construction d'un territoire, l'orientation des tombes, des maisons, des villes. À partir d'exemples concrets, on montre comment la construction ancienne et le dessin des villes respectent un ensemble de codes et de normes, tandis que le *fengshui* d'aujourd'hui a quitté le domaine du symbolique et des pratiques de bon sens, pour devenir un agglomérat de superstitions déconnectées de l'histoire.

Documents et objets

Thème 1 : l'espace de la mort

Brique funéraire (Musée d'histoire de Saint Denis).

Tour de Guet (Musée Guimet).

Thème 2 : les objets des rituels *fengshui*

Luban Jing, livre de Luban, règles de Luban, et statuettes de Luban.

Diagramme hexagonal, baguettes, *muban*.

Boussole géomantique (罗盘, *luopan*) et autres instruments de mesure (Musée Guimet, collections privées).

Photographies de bâtiments, tombes, villages, villes construits selon les règles du *fengshui*.

Vidéo n°16 : Film sur un ancien maître du *fengshui*.

Thème 3 : Le *fengshui* aujourd'hui

Les nouveaux objets du *fengshui*.



ESPACE 10 CANTON 广州 LA FABRIQUE DU MONDE

L'idée développée dans cet espace est celle du grand nombre et de la grande dimension : les immenses cimetières, et poubelles, la densité géographique, la production en nombre et ce qu'elle entraîne (territoires d'industries et de logements).

Documents et objets

Monographie locale (Institut des Hautes études chinoises).

Photographies anciennes, aériennes, et contemporaines sur le thème du nombre et de la production.

Photographies aériennes.

Vidéo n° 17 : *New year* (Nouvel an), film de Li Hongqi.



ESPACE 11 L'ART DE CONSTRUIRE

Jian 建 (construction)

Zhu 筑 (bâtir)

Jian zhu 建筑 (architecture)

L'espace est constitué d'une première partie sur le génie de la construction traditionnelle chinoise, et d'une seconde partie sur la ville du début du XX^e siècle et sa modernisation.

Il part de la charpente dont il présente les principaux types et éléments à travers les déclinaisons ou les « homothéties » de la construction traditionnelle.

L'arrivée des modèles occidentaux entraîne une rupture importante visible dans les éléments d'architecture, les processus mis en œuvre et les types de construction.

Documents et objets

Maquettes de charpente et de bâtiments traditionnels (Université Tongji, Shanghai, et de l'université de Tianjin).

Vidéo n°18 : 3D sur l'assemblage de la charpente traditionnelle.

Vidéo n°19 : Diaporama sur la construction traditionnelle, la maison à cours, et les ensembles urbains (grandes résidences, palais, pagodes, et temples).

L'urbanisme chinois au XX^e siècle :

Vidéo n°20 : *Symphonie des mutations* (Symphony of changes).





ESPACE 12 SHANGHAI 上海 LA SIRÈNE DU YANGZI

La dominante de cet espace est le thème de la séduction : la finesse de Shanghai dans sa culture et son architecture. Comment le mythe de la ville des années 1920-30 - où l'élégance et le raffinement concernent aussi bien les vêtements que l'architecture - rejoint celui des années 2000. En arrière-plan de ce souci de représentation, les réalités sociales et celles du commerce international et du business.

Documents et objets

Monographie locale (Institut des Hautes études chinoises).

Photographies anciennes des bâtiments des 1920-30 : l'art déco, le Bund et les concessions internationales.

Photographies aériennes.

Photographies artistes contemporains.

Vêtements :

Robe de soie des années 1930,

Costume Mao (Collection Dautresme).

Vidéo n° 21 : *Being and Nothingless* (L'être et le Néant), film de Han Jie.



ESPACE 13 DE LA SOLIDARITÉ À L'INDIVIDUALITÉ

Jia 家 (maison, famille)

Cet espace présente la structure familiale et son évolution en Chine en abordant surtout la question des modes de vie dans l'histoire. Dans la période contemporaine les transformations de la société ont conduit à la modification radicale de la hiérarchie des espaces au niveau familial comme à celui des groupes. L'apparition de ces changements rend souvent obsolètes certains habitats traditionnels. Cet espace évoque la maisonnée et son évolution, marquée par une inversion de la structure familiale : des ancêtres à l'enfant unique.

Trois périodes sont visibles dans la pièce à travers un portrait d'ancêtres, des photographies d'archives, et d'artistes contemporains : le début du XX^e siècle, la période communiste et la période récente où se côtoient des modes de vies et d'habitat très variés.

En face à face, le portrait d'ancêtres et le photomontage sur le thème des enfants uniques réalisé par le photographe Wang Jingsong montrent l'inversion de la structure familiale au cours du XX^e siècle.

Les photographies seront suspendues comme le sont les habits aux fenêtres des immeubles en Chine.

C'est un espace calme et en retrait du reste de l'exposition.



ESPACE 14 MODERNISATION, DESTRUCTION

Chai 拆 (destruction)

L'espace de la destruction traite à travers une installation audiovisuelle de la destruction contemporaine des villes à travers 4 phases: la communication, la destruction à proprement parlé, le calme après la destruction, et la publicité des promoteurs immobiliers. Les mutations des grandes villes et la volonté de modernisation des autorités chinoises riment avec le principe de destruction de toute trace du passé. Cet espace est dédié aux destructions contemporaines orchestrées par les autorités chinoises suivant des logiques parfois difficiles à comprendre.

ESPACE 15 PÉKIN, (北京 BEIJING)

L'espace de Pékin est organisé autour de la maquette de 1999. Malgré sa date récente, elle permet d'évoquer le passé de la capitale au travers du Pékin décrit par l'écrivain Lao She (1899-1966). La structure urbaine a en effet peu bougé depuis la dynastie des Yuan et des Ming. Il s'agit d'un espace narratif où l'homme a toute sa place comme dans les écrits de l'écrivain.

La maquette permet également de présenter la nouvelle dimension de Pékin au début du XXI^e siècle et la forme de la ville actuelle grâce à un jeu d'illuminations et de projections. L'exposition s'achève par une vision plus strictement architecturale de la ville et des JO de 2008. Ils sont le catalyseur de transformations entamées dans les années 1990 et qui se sont accélérées de façon formidable autour du tournant du 3^e millénaire. La thématique des JO est centrale, d'autres éléments marquent la nouvelle capitale dotée aujourd'hui d'un 7^e anneau périphérique. L'importance d'acteurs comme le groupe de promotion SOHO China est ici mis en regard avec l'analyse d'architectes occidentaux (Rem Koolhaas, Herzog et de Meuron) appelés par les Chinois à dessiner plusieurs éléments majeurs de la nouvelle ville.



Documents et objets

Vidéo n°23 : Le Pékin de Lao She (1898-1966), The Beijing of Lao She (1898-1966). À partir du livre de Lao She, *Quatre générations sous un même toit*, le film présentera la ville de Pékin dans la première moitié du XX^e siècle.

Maquette de Pékin 1999 (Institut d'urbanisme de Pékin), accompagnée d'une installation interactive audiovisuelle permettant de découvrir la ville de Pékin, et les grands changements actuels à l'aube des Jeux Olympiques.

Photos du siège de la télévision (CCTV), Koolhaas ; du nouvel aéroport, Norman Foster, et des installations olympiques (stade d'Herzog et de Meuron, piscine de PTW Architects, Centre d'information «Beijing Digital», de Zhu Pei), maquettes et photos de plusieurs opérations de SOHO China.



FILMS D'AUTEUR



CRY ME A RIVER

Réalisation : Jia Zhangke - 2008

Durée: 19'

© Xstream Pictures / CCCB / Cité de l'architecture et du Patrimoine

Une ville ancestrale ; à travers son délicieux jardin botanique et ses canaux ramifiés, nous pouvons observer des pistes ou des traces de son ancienne culture. Deux couples d'hommes et de femmes, qui furent amants, se retrouvent un an plus tard. Le souffle de la jeunesse d'antan est encore perceptible dans leurs conversations.

Avons-nous la possibilité d'aimer ? La jeunesse finit-elle vraiment ? De même que les réseaux qui unissent à l'ancienne ville, quel type d'existence écologique nécessiterait sa culture ?

Jia Zhangke



OUTSIDE XI'AN (XI'AN DANS LA BANLIEUE)

Réalisation : Chen Tao - 2008

Durée : 21'

© Xstream Pictures / CCCB / Cité de l'architecture et du Patrimoine

Xi'an est une ville industrielle relativement fermée, mais ses habitants commencent à changer sous la poussée de la croissance économique de la Chine. Le film nous présente un jeune enlisé dans l'amour, la famille et le travail, en mettant l'accent sur ses sentiments les plus secrets, ses réactions et ses choix face aux changements du monde extérieur.

Chen Tao



WAIT (ATTENTE)

Réalisation : Peng Tao - 2008

Durée : 24'

© Xstream Pictures / CCCB / Cité de l'architecture et du Patrimoine

Sous le ciel sombre de Chongqing, il y a du bruit et des foules désordonnées à travers toute la ville. Des panneaux de téléphones portables de China Mobile et de China Unicom, des affiches de toutes sortes de banques, des femmes éblouissantes et séduisantes habillées de neuf de toutes parts, qui donnent aux gens une soif de biens matériels et une sensation d'étouffement oppressante.

Sur ce site, qui compte le plus grand volume d'exportation de main d'œuvre de la Chine et qui accueille la capitale économique du bassin supérieur du Yangzi, les personnes se déplacent interminablement d'un lieu à un autre. Ces personnes sont transférées de Chongqing à n'importe quel autre endroit de Chine, pour devenir les exécutants silencieux de la construction urbaine.

Ils se rassemblent dans des villes inconnues, en survivant dans chaque recoin des constructions de béton armé à cette ère de vicissitudes, en proie aux contradictions, à l'étonnement et à l'impuissance.

D'où viennent-ils et où iront-ils après ? Cela n'intéresse personne...

Tout ce qu'il leur reste, c'est leur foi et leur espoir.

Peng Tao



NEW YEAR (NOUVEL AN)

Réalisation : Li Hongqi - 2008

Durée: 17'

© Xstream Pictures / CCCB / Cité de l'architecture et du Patrimoine

Situé dans la zone subtropicale, Canton a une vitalité très supérieure à celle des villes du Nord. Des phénomènes de masse se développent rapidement et pourrissent tout aussi vite, comme si la ville agissait à la façon d'un énorme fermenteur. Choisir le thème de « Happy New Year » dans ce cadre en l'accompagnant avec la narration est très approprié.
Li Hongqi

Li Hongqi décrit dans cette scène un monde entre deux époques, celle de la « camaraderie » maoïste et celle de « l'altruisme » du capitalisme moderne.



BEING & NOTHINGNESS (L'ÊTRE ET LE NÉANT)

Réalisation : Han Jie - 2008

Durée : 23'

© Xstream Pictures / CCCB / Cité de l'architecture et du Patrimoine

Shanghai, l'excès de désirs devient le propre corps vivant de la mégapole. Trop de jeunes y vivent loin de leur foyer et, attirés par son charme, ils tentent de découvrir ce qu'ils désirent de cette métropole chère et sexy.

La ville se transforme en un bouillonnement de rêves de ces personnes.

Le lit est un élément pratique et essentiel dans nos vies.

Le lit accompagne les personnes, en témoignant des multiples options du monde.

Est-ce que le lit vit ? Si nous croyons que nous nous vivons, le lit aussi.

Han Jie

DANS LA VILLE CHINOISE, REGARDS SUR LES MUTATIONS D'UN EMPIRE

Une exposition conçue et réalisée par la Cité de l'architecture & du patrimoine en coproduction avec le Centre de culture contemporaine de Barcelone

Sous le haut patronage du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère des Affaires étrangères et avec l'appui du service culturel de l'Ambassade de France en Chine et de l'Ambassade de Chine en France.
En collaboration avec l'Université Tongji (Shanghai), la Commission d'urbanisme et l'Institut d'urbanisme de Pékin (BICP), et avec le concours du Département des Hauts-de-Seine/ Musée Albert Kahn.

Cité de l'architecture & du patrimoine

François de Mazières, président
Anne-Marie Le Guével, directrice générale déléguée
Francis Rambert, directeur de l'Institut français d'architecture (Ifa)

Centre de culture contemporaine de Barcelone (CCCB)

Antoni Fogué, président
Jordi Hereu, vice-président
Josep Ramoneda, directeur général

Commissariat

Frédéric Edelmann
Avec le concours de Françoise Ged, responsable de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine, Ifa

Assistance commissariat et iconographie

Lucie Haguenauer-Caceres, Chung Chih-Chia, Amala Marx, Ifa
Yves Kirchner
En Chine : Jérémie Descamps (8th Ring Road)
Alain Jullien pour la photographie chinoise contemporaine

Production et coordination générale

Centre de culture contemporaine de Barcelone :
Jordi Ballo, directeur des expositions
Susana García, coordinatrice des expositions

Institut français d'architecture :

Myriam Feuchot, Chung Chih-Chia, Delphine Dollfus, Lucie Haguenauer-Caceres, Amala Marx, Marion Zirk, avec Jonathan Deledicq, Caroline Alexandre et Victoria Pélissier

En Chine : Jérémie Descamps (8th Ring Road)

Recherches documentaires

Cité de l'architecture & du patrimoine :
Élodie Brosseau, Ségolène Dubernet, Lucie Haguenauer-Caceres, Amala Marx, Ifa ;
Marielle Blanc, Jean-Marc Hofman, Aude Mathé, musée des Monuments français
En Chine : Jérémie Descamps (8th Ring Road)

Cartographie

Serge Barto

Films documentaires et fictions

Production, coordination et réalisation : Centre de culture contemporaine de Barcelone
Angela Martinez, responsable du département audiovisuel et multimédia
Adriana Todó,
assistée de Verónica Zerpa, recherches documentaires
Coordination en Chine : Jérémie Descamps (8th Ring Road)

Maquette de Pékin - multimédia

Conception et réalisation : Clémentine Eurieult, chef de projets web et multimédias, Cité
Réalisation : Warmgrey

Traduction des textes

Chinois/français : Liu Ning, Emmanuelle Péchenart,
Wang Wenyan et Discobole Serveis Lingüístics
Français/anglais : John Crisp

REALISATION DE L'EXPOSITION

Scénographie

Enric Masip, EMBA_Estudi Massip-Bosch Arquitectes
avec Inma Rodríguez Sánchez et Natàlia Valldeperas Belmonte

Création graphique

Mònica Mestanza, Estudi mm !, avec Gaëlle Alemany
et Alícia Sánchez

Réalisation du dispositif scénographique

Construction : Pyrrhus Conception
Impression : Créations du Val-d'Oise (CVO)
Audiovisuel : Cinéparts

Communication, Cité de l'architecture & du patrimoine

Jean-Marie Guinebert, directeur de la communication et des partenariats
Guillaume Lebigre, graphiste
Agostina Pinon, relations presse
Valérie Samuel et Arnaud Pain, relations presse, Opus 64

Développement et mécénat, Cité de l'architecture & du patrimoine

Guillaume de la Broïse, directeur du développement

L'exposition a bénéficié du partenariat

des sociétés Alcan composites et ThyssenKrupp Cadillac Plastic
et du soutien des sociétés iGuzzini et Osram
CBS Outdoor, Métro, Connaissance des Arts, Elle Décoration,
France 2 et France Info, partenaires média des expositions

CATALOGUE

Une coédition Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris,
Centre de culture contemporaine de Barcelone,
éditions Actar, Barcelone

Direction de l'ouvrage
Frédéric Edelmann

Conseil scientifique
Françoise Ged, responsable de l'Observatoire de l'architecture
de la Chine contemporaine

Coordination éditoriale
Yves Kirchner

Iconographie
Chung Chih-Chia, Lucie Haguenauer-Caceres et Amala Marx, Ifa

Auteurs

Jordi Balló, Catherine Bourzat, Dora Chesnes, Chiu Che Bing,
Patrick Doan, Lily Eclimont, Frédéric Edelmann, Danièle
Elisseeff, Patrice Fava, Christophe Gaudier, Pierre Haski,
Geneviève Imbot-Bichet, Yves Kirchner, Arnaud Laffage,
Liu Yanjun, Amélie Manon, Brice Pedroletti, Jean-Louis Rocca,
Ruan Yisan, Delphine Spicq, Wang Jun

Cartographie
Serge Barto

Éditions Actar

Ramon Prat, directeur
Anna Tetas, coordinatrice éditoriale

L'exposition et le catalogue ont bénéficié des ressources documentaires et des contributions des personnes et des institutions suivantes :

Prêteurs

Conservatoire national des arts et métiers ; Deutsches Architekturmuseum ; Fonds national d'art contemporain ; Institut des hautes études chinoises-Collège de France ; Musée Cernuschi ; Musée national des arts asiatiques-Guimet ; musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis
Collections particulières : Association La Mémoire de la Chine/
Les amis de François Dautresme/Collection Dautresme
François Pourcelet ; Qiao Bianyun et Patrick Doan ; Frédéric Edelmann ; Alain Jullien ; Jérémie Descamps ; Patrice Fava
En Chine : école d'architecture/université de Tianjin, Institut d'urbanisme de Pékin (BICP), Soho China, Studio Pei-Zhu, université Dongnan (Nankin), université Tongji (Shanghai)

Fonds institutionnels pour les photographies

Archives Mission 21 : Basel Mission ; Bibliothèque nationale de France ; British Library ; École française d'Extrême-Orient ; Fondren Library/Rice University (Houston) ; Harvard College Library, Cambridge ; The Library of Congress, Washington DC ; Musée départemental Albert Kahn ; Musée national des arts asiatiques-Guimet ; Musée national du Palais, Taipei ; Réunion des musées nationaux ; Yale Divinity School Library
En Chine : Comité municipal de compilation des annales locales de Suzhou (Xu Gangyi) ; China remote Sensing Satellite Ground Station/ Academy of Sciences ; maison d'édition de l'université de Tianjin ; Bureau du patrimoine culturel de la ville de Suzhou-Wenwuju

Photographes chinois

Da Shi, Geng Yunsheng, Hu Yang, Jiang Zhenqing, Jin Yongquan, Liang Longxing, Lily Yang, Li Haibing, Li Lang, Li Zhensheng, Lü Guangwei, Luo Yongjin, Ren Xihai, Shao Yinong & Mu Chen, Tang Haowu, Wang Fan, Wang Jingsong, Wang Minxi, Wang Shilong, Wang Tianlong, Wang Wenlan, Wei Lai, Wei Dezhong, Wen Min, Weng Naiqiang, Xiao Zhuang, Xing Danwen, Xu Yong, Yan Changjiang, Yu Haibo, Zhang Xinmin, Zhou Ming, Zhou Zhenhua, Zhu Xianmin

Autres fonds photographiques

AREP (Didier Boy de la Tour, ImagineChina, Tristan Chapuis) ; Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine/Ifa ; Zhong Hoi-Yi (agence Vu) ; Rue des Archives ; L'Illustration ; AKG Images ; Sipa Press ; Corbis ; Eyedea Presse ; Artedia ; Thinking Hands
Collections privées : Paul Bady ; Caroline Bodolec ; Solange Brand ; Aurélien Chen ; Chiu Che Bing ; Patrick Chavannes ; Dominique Delaunay ; Sandrine Aucante ; Françoise Descamps ; Bruno Fayolle-Lussac ; Foster + Partners ; Arnaud Laffage ; Jim Gourley ; Dominique Lelong ; Alain Marinos ; Laïla Nady ; Benny Shadmy ; Jose-Antonio Soria ; Ruan Yisan ; Caroline Venencie ; Wang Hao ; Wang Qiheng

Fonds audiovisuels

Album Archivo Fotográfico, Barcelona ; AP Archive, Londres ; Archives françaises du film, Bois-d'Arcy ; British Film Institute, Londres ; British Movietone Ltd., Denham ; CNRS Images, Meudon ; Discovery Channel, Chicago ; E.D. Distribution, Paris ; eFootage LLC, Pasadena ; Footage Farm Limited, Londres ; Framepool Stock Footage, Munich ; Gaia Films, Madrid ; Gaumont Pathé Archives, Saint-Ouen ; Global Image Works, Haworth ; Harvard Yenching Library, Cambridge ; ITN Source/Reuters, Paris ; Marc Riboud ; MrFootage Limited, Bristol ; Musée départemental Albert-Kahn, Boulogne-Billancourt ; RAI Trade, Rome ; Taschen España, Madrid ; The Library of Congress, Washington DC
En Chine : Cinémathèque de Pékin (China Film Archive) ; Liu Zhenchen ; Olivier Meys & Zhang Yaxuan ; Yan Yu ; Li Yifan

Frédéric Edelmann, la Cité de l'architecture & du patrimoine, le Centre de culture contemporaine de Barcelone et l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine remercient particulièrement :

Pour leur généreux concours sur l'exposition les agences d'architecture Herzog et de Meuron, OMA (Rem Koolhaas).

Pour avoir facilité l'accès aux œuvres et aux documents
Allemagne : Christina Gräwe ;
États-Unis : Paul Rascoe, Richard Smith ;
Espagne : Filmoteca de Catalunya ;
France : Sandrine Aucante, Gilles Baud-Berthier, Gilles Beguin, Marianne Bujard, Jean-Paul Desroches, Marie-Pierre Duhamel-Muller, Luca Gabbiani, François Pourcelet, Delphine Spicq, Victoire Surio ;
Grande-Bretagne : Susan Whitfield ;
Japon : Kazuko Natsume ;
Taiwan : Musée national du Palais (Taipei), Hsin-Yin Shih

En Chine

Chongqing : Chunlan et Liu Yanjun ;
Nankin : Dong Wei, Chen Wei ;
Pékin : Bureau national du patrimoine culturel, Commission d'urbanisme de Pékin, Du Liqun, Institut du patrimoine culturel de Chine, Institut d'urbanisme de Pékin, Fu Hongxing, Fu Shuang, Li Na, Li Xiang, Liu Dong, Liu Xin, Lu Zhou, Olivier Meys & Zhang Yaxuan, Ministère de la construction, Shi Weiliang, SOHO China, Wang Jinghui, Zhang Lan, Zou Huan, Zhang Lan, Zhu Pei ;
Shanghai : Lu Wei, Ruan Yisan, Shao Yong, Zhou Jian ;
Suzhou : Chen Rong, Ruan Yongsan Wang Hao, Yang Zhenpin ;
Shenzhen : Yao Zhiyan, Lily Yang ;
Tianjin : Wang Qiheng, Zhang Chunyan, Wu Cong.

Pour leurs conseils et présence

Association Shadows, Marine Buissonnière, Chiu Che Bing, Augustin Cornet, Catherine Despeux, Vera Dorofeeva-Lichtmann, Marc González, Romain Graziani, Jie Jun, Arnaud Laffage, Nathalie Monnet, Thinkings Hands, Isabelle Thireau, Sophie Labrousse, Thomas Sauvin.

POSITIONS , PORTRAIT D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ARCHITECTES CHINOIS

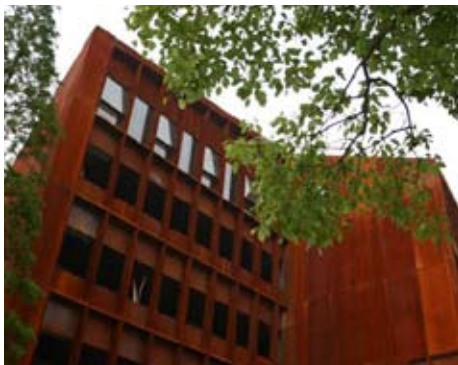
Librement accessible dans les galeries d'actualité de la Cité, un troisième ensemble, intitulé *Positions, portrait d'une nouvelle génération d'architectes chinois* et dont le commissariat a été assuré par Frédéric Edelmann et Françoise Ged, dresse le portrait de la nouvelle génération d'architectes chinois, à travers une quarantaine de réalisations remarquables, produites de 2003 à 2008. Ces dernières viennent en contrepoint des grandes réalisations du Pékin contemporain, confiées pour la plupart à de grandes signatures étrangères (Koolhaas, Herzog et de Meuron, Foster, Andreu...).



La Révolution culturelle avait conduit à fermer les universités, parmi lesquelles les écoles d'architecture pendant douze ans, soit le temps de formation de deux générations. Leur réouverture a dû passer par la remise en place d'un corps d'enseignement très affaibli tandis que les compétences des ingénieurs, techniciens et des entreprises, tout aussi mal en point, devaient être elles aussi remises à jour. Dans ces conditions, ce n'est pas avant le milieu des années 90 qu'une génération d'architectes chinois de haut niveau a commencé à réapparaître, l'essentiel de la construction restant dans les mains des «instituts de projets» associé pour certaines réalisations à des firmes occidentales, principalement australiennes, américaines, allemandes.

Aujourd'hui, sur des centaines de milliers, seules quelques dizaines ont réussi à émerger et à imposer leur talent.

Les réalisations d'une nouvelle génération d'architectes chinois seront présentées à l'aide de maquettes, plans, photographies et films accompagnés de courts textes présentant l'originalité de leurs travaux et d'une introduction retraçant le cadre dans lequel émerge cette pensée nouvelle sur la société et son environnement bâti. L'ensemble forme l'esquisse d'une «scène architecturale» contemporaine chinoise et met en évidence ces «forces» nouvelles et émergentes qui apportent un regard neuf sur la création architecturale et les problématiques urbaines. Des projets à plus grande échelle sur le patrimoine et l'urbanisme seront également présentés.



LES ARCHITECTES EXPOSÉS

CHINA ARCHITECTURE DESIGN & RESEARCH GROUP

- 1 Immeuble de bureaux Desheng Shangcheng
- 2 Musée archéologique de YinXu

JIAKUN ARCHITECTS

- 3 Musée de sculptures Luyeyuan
- 4 Musée de « l'Âge rouge » (période maoïste)
Ensemble des musées de Fan Jianchuan
- 5 Centre d'exposition et d'urbanisme de Qingpu

DESHAUS

- 6 Jardin d'enfants Xiayu
- 7 Chambre de commerce de Shanghai, filiale de Qingpu
- 8 Institut technologique de Dongguan, départements électronique, informatique et sciences humaines
- 9 Clubhouse de l'ensemble d'habitations de Renhengyunjie

MADA S.P.A.M.

- 10 Centre commercial Qiao Zi Wan. Commerces, bureaux et promenade le long du canal
- 11 « Thumb Island », maison Puyang du lac Xiayang
- 12 Village-hôtel de la vallée de Jade

AGENCE MAD

- 13 Clubhouse du lac Hongluo

TM STUDIO

- 14 Extension de l'hôtel-restaurant Pingjiang Kezhan et salon de thé Dong
- 15 Bâtiment d'accueil du Suquan Yuan

URBANUS ARCHITECTURE & DESIGN

- 16 Bureau d'urbanisme de Shenzhen
- 17 Reconversion des usines OCT Loft, Huaqiao Cheng
- 18 « Public Art Plaza »
- 19 Digital Beijing (Urbanus & Studio Zhu Pei)

STUDIO PEI-ZHU

- 20 Hôtel Blur ou hôtel Mumianhua
- 21 Librairie et bureau de la maison des Éditions publiques de Pékin

AGENCE Z+

- 22 Université Tongji, Centre d'échanges franco-chinois
- 23 Université Tongji, école d'architecture et d'urbanisme, bâtiment 3

FAKE DESIGN

24 Aménagement des berges du Yiwu

STANDARD ARCHITECTURE

25 Galerie commerciale de Yangshuo

26 Centre d'art franco-chinois de Wuhan (Centre d'art Phoenix)

27 Librairie Backyard

QI XIN ARCHITECTS AND ENGINEERS

28 Siheyuan, aire de promenade et de commerces, site des JO

29 Yuniaoliusu, village culturel de Liangzhu

ATELIER ZHANGLEI

30 Les maisons des poètes

31 Institut technologique de Dongguan, dortoirs des enseignants

32 Slit House

AMATEUR ARCHITECTURE STUDIO

33 Campus Xiangshan de l'École supérieure des beaux-arts de Chine

34 Musée des Beaux-Arts de Ningbo

35 Tours d'habitations

ATELIER FEICHANG JIANZHU

36 Centre de recherche et de développement de la société UFIDA

37 Université de Jishou, bâtiments d'enseignement et de recherche
et musée Huang Yongyu

38 Villa Shizilin

POSITIONS, PORTRAIT D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ARCHITECTES CHINOIS

Une exposition conçue et réalisée par la Cité de l'architecture & du patrimoine / Institut français d'architecture (Ifa)

Cité de l'architecture & du patrimoine
François de Mazières, président
Francis Rambert, directeur de l'Ifa

Commissariat

Frédéric Edelmann
Françoise Ged, responsable de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine, Ifa

Assistance commissariat et iconographie

Chung Chih-Chia, Delphine Dollfus, Lucie Haguenaer-Caceres, Ifa
Avec, en Chine, Jérémie Descamps (8th Ring Road)

Production et coordination générale

Myriam Feuchot, Chung Chih-Chia, Delphine Dollfus, Lucie Haguenaer-Caceres, Marion Zirk, service Production Ifa
Tien-Hung Hwang, Ségolène Dubernet, Émilie Rousseau, Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine, Ifa
En Chine, Jérémie Descamps (8th Ring Road)

Textes

Auteurs : Frédéric Edelmann et Jérémie Descamps, avec le concours de Marie-Françoise Georges
Traduction : Chung Chih-Chia, Liu Ning, Emmanuelle Péchenart, Wang Wenyan, Discobole Serveis Linguistics (chinois/français) et John Crisp, Manners traductions (français/anglais)
Révision : Martine Colombet, Ifa

Scénographie

Myriam Feuchot, service production Ifa, avec Serge Barto, designer

Création graphique

Serge Barto

Interviews

Réalisation et montage : José-Antonio Soria et Cristina Brossa, CCCB
Réalisation (interview Qi Xin) : Jean-Sébastien Lallemand
Montage : Charles Gallois, Cité

Crédits

Photographie panoramique de l'exposition : Aurélien Chen
Sauf indication contraire, toutes les illustrations proviennent des agences d'architecture.

Régie

Eric Michaux, service production Ifa

Réalisation du dispositif scénographique

en partenariat avec ThyssenKrupp Cadillac Plastic
Impression : Studio 3B

Communication

Jean-Marie Guinebert, directeur de la communication et des partenariats, Cité
Guillaume Lebigre, graphisme, Cité
Agostina Pinon, relations presse, Cité
Valérie Samuel et Arnaud Pain, relations presse, Opus 64

CATALOGUE

Ouvrage réalisé en coédition par la Cité de l'architecture & du patrimoine, Paris, et les éditions Actar, Barcelone/New York

Direction de l'ouvrage

Frédéric Edelmann

Auteurs

Frédéric Edelmann et Jérémie Descamps

Direction éditoriale

Yves Kirchner

Coordination éditoriale

Chung Chih-Chia, Martine Colombet, Ifa

Éditions Actar (www.actar.com)

Ramon Prat, directeur

Anna Tetas, coordinatrice éditoriale

Design

Reinhard Steger

Les commissaires de l'exposition, la Cité de l'architecture & du patrimoine et l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine remercient les agences d'architecture chinoises pour leur contribution à l'exposition :

Amateur Architecture Studio ; Atelier Deshaus ; Atelier Feichang Jianzhu ; Atelier Z+ ; Atelier Zhanglei ; Aube Conception ; China Architecture Design & Research Group (Cui Kai) ; Fake Design ; Jiakun Architects ; Mada s.p.a.m. ; MAD ; Qi Xin Architects & Engineers ; Standardarchitecture ; Studio Pei-Zhu ; TM Studio et Urbanus Architecture & Design

Ainsi que

les photographes Tristan Chapuis, Philippe Ruault et Gilles Sabrie ;
le promoteur SOHO China ;
les universités Tongji à Shanghai, Tsinghua à Pékin ;
les universités de Chongqing, de Canton, de Tianjing et de Nankin ;
Augustin Cornet, Zhou Jian, Feng Yueqiang, Qi Xin et Diana Chan Chieng.

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITIONS

Dans la ville chinoise, regards sur les mutations d'un empire
18 juin - 19 septembre 2008

Galleries d'expositions temporaires
Entrée payante (Plein tarif: 8 € / Tarif réduit: 5 €) gratuit pour les -12 ans
1 place du Trocadéro, 75116 Paris
Ouverture tous les jours de 11h à 19h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h
Fermeture le mardi

Positions, portrait d'une nouvelle génération d'architectes chinois
18 juin - 7 septembre 2008

Galleries d'actualité – niveau 1
Entrée libre
1 place du Trocadéro ou 7 avenue Albert de Mun, Paris 16^e
Ouverture tous les jours de 11h à 19h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h
Fermeture le mardi

Renseignements www.citechailot.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Renseignements et programme détaillé sur www.citechailot.fr

PROGRAMMATION AUDIOVISUELLE

Auditorium de la Cité , 7 avenue Albert de Mun – Paris 16^e

Tarif unique : 4 € /séance.

Entrée gratuite sur présentation du billet du jour de l'exposition
Dans la ville chinoise.

SÉQUENCES D'ARCHITECTURES

Séances en parallèle à l'exposition *Dans la ville chinoise.*

Samedi 28 juin, à 17h

Still Life – Jia Zhangke.

Film de fiction, couleur, 35mm – Chine, 2006. Durée : 1h48, VOSTF.

Lion d'or au festival de Venise de 2006.

Tourné dans la vallée des Trois Gorges, sur le chantier du plus grand barrage du monde, le film est une allégorie du bouleversement que vit actuellement la Chine. Jia Zhangke a également orchestré le travail de quatre de ses confrères sur des villes symboliques de la métamorphose contemporaine de la Chine, tout en réalisant lui-même un film inédit, l'ensemble étant diffusé dans l'exposition « Dans la ville chinoise ».

Samedi 26 juillet, à 17h

Beijing Bicycle – Wang Xiaoshuai.

Film de fiction, couleur, 35mm – Chine, 2001. Durée 1h53, VOSTF.

Un portrait contemporain de la ville de Pékin et un film désormais classique du nouveau cinéma chinois.

Jeudi 18 et vendredi 19 septembre 2008

Séances organisées pour la clôture de l'exposition, en partenariat avec *Image de ville* (festival du film sur l'architecture et l'espace urbain, qui se déroule chaque année, en novembre, à Aix-en-Provence et dont le thème 2008 sera Pékin. www.imagedeville.org).

Jeudi 18 septembre

14 heures – *Platform* – Jia Zhangke

Film de fiction, couleur, 35mm – Chine, 2001. Durée : 2h35, VOSTF.

Mention spéciale Caméra d'Or du Festival de Cannes 2004.

Hiver 1979, à Fenyang. Une troupe de théâtre présente sa pièce à la gloire de Mao Zedong. La vie de Minliang et de ses camarades tourne surtout autour des représentations et des histoires d'amour naissantes. Printemps 1980 : de petits changements viennent peu à peu modifier la vie de la troupe de théâtre: musique pop, cheveux permanentés, cigarettes... Au milieu des années quatre-vingt, la politique du gouvernement change et les subventions d'État sont supprimées. L'avenir de la troupe devient incertain, de même que les rapports entre ses membres.



17 heures – *Jouer pour le plaisir* – Ning Ying

Film de fiction, couleur, 35mm – Chine, 1992. Durée : 1h38, VOSTF.

Le vieux Han, concierge de l'Opéra de Pékin, prend sa retraite bien qu'il ait toujours pensé que la troupe pourrait difficilement fonctionner sans lui. Il constate rapidement l'inanité de sa vie de retraité.

Il se sent solitaire et perdu jusqu'au jour où il rencontre, dans un jardin public, des gens âgés qui chantent l'opéra de Pékin en amateurs, pour le plaisir. Revêche mais généreux, il réussit à obtenir un local et à créer un club de l'Opéra de Pékin où les retraités pourront plus confortablement venir chanter, jouer... et contester son irrésistible besoin d'autorité.

19 heures – *Dans les décombres* – Olivier Meys

Documentaire, couleur, vidéoprojection – Belgique-France, 2008.

Durée : 1h26, VOSTF.

Prix international de la SCAM du festival Cinéma du Réel 2008.

Qianmen est un quartier populaire jouxtant la place Tian'anmen en plein cœur de Beijing. Dans la perspective des jeux Olympiques de 2008 il a été décidé de réhabiliter le quartier. Six fois centenaire, Qianmen est aujourd'hui dans la ligne de mire des promoteurs ; les 80 000 personnes vivant dans le quartier doivent faire face à des changements drastiques et souvent dramatiques. Le film accompagne ce long processus, d'une réalité à une autre, jusqu'à la fin. Séquence après séquence, comme les pièces d'un puzzle, se dessine le portrait d'un quartier ; une histoire de la Chine d'aujourd'hui.



21 heures – *Passages* – Yang Chao

Film de fiction, couleur, 35mm – Chine, 2004. Durée : 1h52, VOSTF.

Mention spéciale Caméra d'Or du Festival de Cannes 2004.

Deux étudiants de province. Si Xu et sa petite amie, décident d'échapper au morne avenir qui leur est promis et prennent la route de la capitale. Ils investissent l'argent de leurs études dans l'achat de spores de champignons qui doit les mener à la fortune. Mais leur chemin est semé d'embûches...

Vendredi 19 septembre

14 heures – *Shanghai Dreams* – Wang Xiaoshuai

Film de fiction, couleur, 35mm – Chine, 2004. Durée : 1h59, VOSTF.

Prix du Jury du Festival de Cannes 2005.

Au début des années 80, la Chine commence à s'ouvrir et à se réformer. Qing Hong, 19 ans, est issue d'une famille qui a quitté Shanghai au milieu des années 60 pour s'installer dans la province de Guizhou. Son père a envie de retourner à Shanghai mais les choses ne sont pas si simples pour Qing Hong, qui vient de rencontrer Hong Gen, un jeune homme issu d'une famille de paysans du cru.

16 heures 30 – *Chine, la 2^e révolution* – Guo Xiaolu

Documentaire, couleur, vidéoprojection – Chine, 2004. Durée : 1h02, VOSTF.

Grand Prix du Festival International des droits de l'Homme Paris 2005. Prix spécial du Jury du Festival International du film documentaire de Séoul 2005.

À la fois documentaire et essai, le film décrit la transformation de Pékin, où les immeubles neufs et resplendissants sont bâtis à toute vitesse, afin de présenter au monde un visage lisse et moderne. Les difficultés du peuple qui construit cette ville nouvelle sont aussi celles d'un monde et d'une culture traditionnelle en voie d'extinction.



18 heures 30 – *Un taxi à Pékin* – Ning Ying

Film de fiction, couleur, 35mm – Chine, 2001. Durée : 1h20, VOSTF.
Dezi est un jeune chauffeur de taxi amoureux des femmes. Grâce à son métier il croise des gens dont les vies dépassent de loin son horizon. Mais lorsqu'il s'agit des femmes, son horizon ne connaît aucune limite. Suivre le taxi de Dezi, c'est une véritable ballade à travers Pékin. Se déplaçant sans cesse, les gens comme les lieux passent furtivement dans sa vie. L'errance du héros entre femmes et lieux ressemble étrangement à la quête d'identité de la ville, elle même partagée entre valeurs traditionnelles d'un monde en voie de disparition et futur d'une Chine post-maoïste. De cet avenir prometteur mais incertain vient l'illusion d'aimer un monde qui ne vous aime pas.

20 heures 30 – *Bird's nest* – Herzog & De Meuron in China – Christoph Schaub et Michael Schindhelm

Documentaire, vidéoprojection – Suisse, 2008. Durée : 1h27, VOSTF.
Construire au croisement de deux cultures, de deux traditions architecturales, de deux systèmes politiques. Jacques Herzog et Pierre de Meuron, les célèbres architectes bâlois, construisent dans un cas pour la vitrine internationale de la Chine, dans l'autre, pour les besoins quotidiens de la population. Le film suit deux projets : le Stade national, destiné aux jeux Olympiques de 2008 et un nouveau quartier de la ville – préfecture de Jinhua.

CONFÉRENCES ET DÉBATS

Mercredi 18 juin 2008, 9h-19h30

Rencontres avec la nouvelle génération d'architectes chinois

Journée de conférences et de débats avec les architectes chinois exposés dans *Positions*.

Matinée - Renouveau de l'architecture et de la ville, société urbaine renouvelée

Modérateur : Pierre Haski, ancien correspondant de *Libération* en Chine et fondateur de rue 89.

Après-midi - Maîtrise de la qualité architecturale, de la commande à la réalisation.

Modérateurs : Bruno Hubert, Djamel Klouche et Pierre Vincent, architectes et enseignants (écoles nationales supérieures d'architecture de Paris-Malaquais et de Versailles).

Traduction simultanée français-chinois.

Auditorium de la Cité, 7 avenue Albert de Mun – Paris 16^e

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Lundi 15 septembre, à 19h, Entretien de Chaillot

Wang Shu (agence Amateur Architecture Studio), Hangzhou (Xiangshan)

Il a représenté la Chine à la Biennale de Venise en 2006, et il est auteur notamment du musée des Beaux-arts de Ningbo (Zhejiang); du campus des Beaux-arts de Hangzhou et de la bibliothèque de l'université de Suzhou. Ses projets, réalisés avec sa femme Lu Wenyu, révèlent une grande maîtrise du paysage et de la composition urbaine. Dans ses réalisations il utilise la brique, la pierre, le béton et l'acier ; profondément liées à la nature, elles allient tradition et modernité.

Auditorium de la Cité, 7 avenue Albert de Mun – Paris 16^e

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Mardi 16 et mercredi 17 septembre 2008

Séminaire sur les thématiques suivantes :

- ville, densité urbaine, cadre de vie et cadre bâti ;
 - l'architecture au regard de la ville, questions d'échelles urbaines;
 - petites villes et paysage, préservation et aménagement durable...
- Avec la participation d'urbanistes, architectes, décideurs, enseignants, chercheurs de Shanghai, Nankin, Pékin, Tianjin, Chongqing, Suzhou...

Organisé avec l'université Tongji à Shanghai, l'IGAPA/Direction de l'architecture et du patrimoine

et le soutien de l'Ambassade de France en Chine.

Traduction simultanée français-chinois.

Auditorium de la Cité, 7 avenue Albert de Mun – Paris 16^e

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Visites guidées

mercredi 25 juin / 2 juillet / 10 sept et 17 sept, à 17h
Durée 1h30 ; tarif 7 €.

Visite en groupe

Sur réservation à <groupes@citechailot.fr>.

Durée : 1h30.

Tarifs forfaitaires incluant l'entrée dans les expositions :

Groupe de 10 à 14 personnes : 160 €

Groupe de 15 à 19 personnes : 200 €

Groupe de 20 à 30 personnes : 250 €



Un carnet de visite, *La tortue et l'apprenti-charpentier*,

destiné aux enfants à partir de 7 ans, est disponible, pour un parcours individuel ou en famille. Conçu spécialement pour l'exposition, il propose à l'enfant de faire son propre parcours.

À travers des jeux, il s'initie à la culture chinoise et acquiert des outils de compréhension pour affûter son regard. Tel un apprenti-charpentier, guidé par la tortue Gui, symbole chinois de la stabilité de l'univers, il expérimente par étapes une approche de la ville et de l'architecture.

Prix du carnet, disponible aux caisses, 1,50 €.

Visite animée *Découvre le pays de Luban, patron des charpentiers !*

Mercredi et dimanche à 15h30, samedi à 16h

Dernière visite animée le mercredi 30 juillet.

Durée 1h30 ; tarif 8 €.

Guidés par un animateur, les enfants visitent l'exposition munis du carnet *La tortue et l'apprenti-charpentier*. À travers des jeux d'observations, d'écritures d'idéogrammes, de résolutions d'énigmes, et de dessins, les enfants appréhendent la ville chinoise et ses architectures traditionnelles et contemporaines.

Cette visite ponctuée d'étapes, offrant chacune une clé de lecture de l'exposition, permet aux enfants de se construire progressivement une idée de cette grande civilisation.

Mercredi 24 septembre 2008, à 15h.

Petites conversations d'architecture*

Mercredi 24 septembre à 15h

La vie quotidienne d'un enfant en Chine

avec Geneviève Clastres, auteur du livre *Aujourd'hui la Chine-Lanhua Shanghai*, illustrations Maurice Pommier, collection Journal d'un enfant, Gallimard jeunesse. Avec séance de dédicaces.

Entrée 3 €.

« À douze ans, que l'on soit en Chine, en Afrique ou ailleurs, on est en pleine construction identitaire. Le quartier, c'est un peu tout ce que l'on a toujours connu, les copines et surtout la copine, et puis, les voisins, les commerçants, le petit cireur de chaussure et Mme Fen, la marchande de nouilles (...) » G.C.

*Rendez-vous trimestriel des enfants avec l'architecture, proposé par le Service des Publics dans l'Auditorium.

CATALOGUES

L'exposition s'accompagne de l'édition de deux catalogues disponibles séparément en versions française, anglaise, espagnole et catalane. Vendus en coffret ou à l'unité.

Dans la ville chinoise, regards sur les mutations d'un empire

Coédition Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris,
Centre de culture contemporaine de Barcelone,
éditions Actar, Barcelone
format 17 x 24 / ill. couleur et N&B / 350 pages
Prix à l'unité : 42 €

Positions, portrait d'une nouvelle génération d'architectes chinois

Coédition Cité de l'architecture & du patrimoine
éditions Actar, Barcelone
format 17 x 24 / ill. couleur et N&B / 224 pages
Prix à l'unité : 32 €

Prix du coffret : 66 €

COPYRIGHTS

Couverture – © Artedia / © Mission 21: BMA A-30.17.021

p 8 – © OACC / © Aurélien Chen

p 10 – © OACC / © Agostina Pinon

p 12 – © Wang Hao / © OACC / © OACC

p 13 – © Castañeda Library / © Wang Jingsong

p 14 – © Comité municipal de compilation des annales locales de Suzhou

p 15 – © Musée national de Taipei

p 16 © Wang Shilong / © Comité municipal de compilation des annales locales de Suzhou / © OACC

p 17 © Jin Yongquan

p 18 © Zhang Xinmin / © OACC / © Comité municipal de compilation des annales locales de Suzhou

p 19 – © DR / © Wag Jingsong

p 21, 22 © Xstream Pictures / CCCB / Cité de l'architecture & du Patrimoine

p 31, 32 © DR

p 7, 18, 21, 22 © OACC

L'OBSERVATOIRE DE L'ARCHITECTURE DE LA CHINE CONTEMPORAINE À LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

Rattaché à l'Institut français d'architecture - département de la Cité en charge de l'architecture contemporaine - et placé sous la responsabilité de l'architecte et sinologue Françoise Ged, l'Observatoire a pour vocation de promouvoir les échanges franco-chinois dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, du patrimoine et du paysage.

Plate-forme d'échanges et de diffusion, l'Observatoire permet, depuis sa création en 1997, de mieux faire connaître l'architecture et les architectes chinois contemporains, en même temps qu'il donne un éclairage innovant sur la Chine urbaine du XXI^e siècle.

Le Programme présidentiel «150 architectes et urbanistes chinois en France 1998 - 2005» et le programme de coopération consacré au patrimoine urbain des villes historiques chinoises ont d'abord été les piliers de l'action à long terme de l'Observatoire. En s'appuyant sur le réseau étendu de ces programmes, cette action s'est élargie à d'autres domaines tels que l'enseignement de l'architecture, le soutien à la recherche, l'aide aux projets. L'Observatoire organise ou est partenaire d'événements tournés vers l'architecture, l'urbanisme et les villes chinoises.

Souvent en partenariat, l'Observatoire organise également des conférences, des colloques, des expositions ou participe à la publication d'ouvrages spécialisés. Il dispose d'un fonds spécialisé en chinois et en français consacré à l'architecture et l'urbanisme en Chine, en consultation sur rendez-vous.

En ouvrant les portes du monde de l'architecture et de l'aménagement urbain en France à de jeunes architectes et professionnels chinois, l'Observatoire entend susciter auprès de ses partenaires français un vif intérêt pour la Chine.

Il participe à la formation continue des architectes sur la Chine et apporte une aide aux projets d'étudiants, de chercheurs ou d'architectes qui souhaitent travailler sur la Chine.



CENTRE DE CULTURA CONTEMPORÀNIA DE BARCELONA

Le CCB est une institution publique municipale pluridisciplinaire, qui organise et accueille diverses activités : expositions, spectacles de danse, de musique, c'est aussi un lieu de cours, de débats, de conférences...

L'équipe du CCCB est un support pour la création et l'expérimentation artistique, ouvert à tous nouveaux langages, et en quête de nouveaux formats d'exposition.

Ce centre, situé au cœur de la ville de Barcelone, est avant tout urbain. Il est voué à la ville et aux phénomènes qu'elle génère, qui sont devenus le catalyseur social, urbain et culturel de nos jours.

Le CCCB a été fondé grâce à un consortium entre le Conseil Municipal de la ville de Barcelone et l'Assemblée provinciale.

Installé dans la Casa de la Caritat, un ancien bâtiment dans le quartier central de Raval, le CCCB a ouvert ses portes en 1994. Son directeur est Josep Ramoneda.

Pour en savoir plus : www.cccb.org